AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem4. Auteuil, Dimanche 4 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 4. Auteuil, Dimanche 4 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Les mots clés

Amour, Conditions matérielles de la correspondance, <u>Diplomatie</u> (France-Angleterre), <u>Politique</u> (Espagne), <u>Politique</u> (France), <u>Politique</u> (Grèce), <u>Politique</u> (Internationale), <u>Politique</u> (Russie), <u>Relation</u> François-Dorothée

### Relations entre les lettres

Collection 1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria

7. Baden, Mardi 6 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## **Présentation**

Date 1844-08-04
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Publication Inédit

## Information générales

LangueFrançais

Cote1415, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription N°4 Auteuil. Dimanche 4 août 1844 9 heures

Hennequin est parti ce matin. J'espère que la lettre qu'il vous porte ne vous satisfera pas. Je voulais vous dire tout autre chose. Quand retrouverai-je une telle occasion de vous tout dire ? Mais j'étais excédé de ma journée. Et ma soirée aussi était surchargée. Je me suis couché très tard. J'ai mal dormi. Pourtant je suis reposé ce matin.

Je n'irai pas à Paris. Pas de Conseil. Il est pour demain midi, aux Tuileries. Nous irons de là clore la session. On me dit qu'à la chambre des députés on veut, à cette dernière minute, m'interpeler aussi sur Tahiti et sur le discours de Peel. Nous verrons. Je ne dirai ni plus ni moins au Palais Bourbon qu'au Luxembourg. Le discours d'Aberdeen est plus mesuré que celui de Peel. Il faut laisser trainer cette affaire. Les deux sessions finissent.

Vous avez une assez grosse flotte Russe à l'entrée du Sund, commandée par le grand Duc Constantin. On demande pourquoi elle est là. De Hambourg, on m'écrit que c'est parce que le Prince de Joinville commande une flotte française dans la Méditerranée. Voilà la diète de Suède réunie. Les nobles et le Clergé conservateurs. Les paysans et les bourgeois radicaux. Le Roi, sans avis, ayant envie de dire non, mais prêt à dire oui. Le comte de Björnstierna est allé trouver Jarnac pour lui conter son chagrin, ses craintes et lui demander de me prier de donner Stockholm de bons conseils. Mes conseils seraient très bons si j'en donnais. Mais il faut d'autres prières que celles de M. de Björnstierna pour que j'en donne.

2 heures Point de lettre ce matin. Pourquoi ? Vous aurez manqué les heures de la poste en vous éloignant de Paris. Cela me déplait. Enfin, vous êtes arrivée hier à Bade. La correspondance régulière va commencer.

Le Courrier d'Orient est venu ce matin. Rien d'important. Mavrocordato en train de tomber. Et Sir E. Lyons plein d'humeur, se raidissant pour le retenir. Colettis plein de confiance. Metaxa relevant la tête entre son adversaire qui descend et son adversaire qui monte. Piscatory gardant une assez juste mesure, tenté pourtant, ce me semble de penser à sa politique spéciale plus qu'il ne convient à la politique générale. Je le lui dirai. C'est un bien bon agent. Martinez de la Rosa est venu déjeuner avec moi. Il n'y a pas moyen de lui parler d'affaires. Il m'a amené un M. Sartorius, membre des Cortés, propriétaire de l'Heraldo, le Journal des Débats de Madrid, qui m'a l'air d'un homme spirituel et résolu. On prépare les élections. Les Carlistes iront ; les progressistes non. Boisleconte m'écrit de Lahaye (1er août) que M. de Nesselrode y est ; pour trois jours. Je crois que je commence à voir un peu clair dans le problème. Trois hypothèses. Rien à faire quant à l'une. La même conduite convient aux deux autres. Mackan va un peu mieux. La fièvre a mangué aujourd'hui. Je fais ses affaires. Si la maladie se prolongeait, Il faudrait que je les fisse officiellement. J'espère que ce ne sera pas nécessaire. Voilà le directeur du personnel de la Marine qui arrive et m'apporte le travail. Adieu. Adieu.

Aimez-moi, comme je vous aime. Que je vous manque comme vous me manquez. C'est tout ce que je demande. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Auteuil, Dimanche 4 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1844-08-04.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2025

#### Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 4 août 1844

Heure9 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBade

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionAuteuil (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

autonit - Limanche to any 1844. 9.4 iner Voila 9 house .. morine nil adi , crime hemegin or parti ce matin . Sopere que la lettre quil vous porte ne vour Vatirfora par. In voulvi, vous dire tout autre chore. Junio retrouverais je une telle eccasion de vous tout dire? mais jothis lédel de ma journée. Et ma Soirie musicis dont Surchargée. Le me Sui, conche tris tard. S'ai mat dormi. Pourtant je Suis repose co matin. Se nivai pa, à Paris. Par de Consid. It est pour demain sondi, any Tuilerier hour iven de la clore la Session . On me dit qu'à la Charatre des Reputer, on vent , à cette dernière minute, minterpeller ansi Van Vait a dur le discours de Peel. nous verrous. Je no divais ni plus ni moine an Palai Bourbon quan duxembourg. de divious & aborden en plus mesure que celi: de Peel . Il fant laiter trainer lette affrice. Le lux dessions finissent. à l'estade en dand, commendée par le

Sa roid : Hank grand due Contantin. On demande pourque elle out là . le hamboury , on merrit que de confiance Cost parceque le Prince de Souville Commande Von adversas une flotte française dans la mediforance. qui monte . Voità la dite de Suide rousie. Les juste merces holle, of to Clarge conservations. So, paysons de penser à es la bourgesis rudicaux. Le Asi Jan, aver, guil ne cono I le lui de ayant envie de dire non, mais prêt à dire ori. Le conte de Bjørnstirma est alle martine Wouver Jarnac pour lui conter Von chaging avec mei . der craintes, as bui elemandes de me porter date pries de demur à Stockholm de bour h : Vartoriu Cousily. mes conside Servicut tres bons di ac Cherald Jen domais. mais it four dantes pring maisid, gui que celles de m' de Bjornetierna pour le Mole. Cartite in que j'on lome. 2 hours. Beilleto que m. de Point de letre le matini. Fourquei ? vous Se crais que anny manque les leure, de la porte en clair dans vous eleignant de Paris leta me diplait. Rion à fair contraite con Infin vous oter arriver his a Bale. La l'orrespondance reguline va commence. macken Le Courrier d'Orient ed sena ce matin. a mangue Kim d'important, Braveocordale en train affaires. .. de lomber. It die L. Lyon pleis Thumens, it faudroit

de roidillant pour la retenir. Colettis plain de confinues. Instapa relevant la tête entre pourgue rit que Von adversaire qui descend et don adversaire the Commonte qui mente. Piscatory jurdant una assez Verrance. juste merure, toute pourtant, co me South dor de peuser à la politique spéciale plus le papar quel ne convient à Ma politique generale. Jan apir I le lui dirai. C'es un bien bon agent. of a die marting de la Avia en vene lejemes of alle avec mei . It ny a par mayon de lui en chagem porter dattainer. Il ma amond un me mi Vartorius, membre ete, Cortes, proprietario de bour de l'heraldo, le dournal se, Pibals de · bom di mairid, qui ma l'ais d'un homme Spirituel tra priva le resolu. On propose les élections. des " pour Cartite iron; les progressistes non. Beille conte merritice Lakaye (1.ams) que m. de messelvede y est, pour trois j'ens Se crais que je commence à vois en peu dais dans le problème. Trois hypathèses. guai ! Vou, porte en Bien à faire quous à l'une. La même · cliplait. ale. da Conduite Convint any dear autries. . .... V. machan va un pen mienz. La fivre a manque anjourdhuis. Infair der ce mater. en Train affaires. Si la matadie de prolonge est, : Thermew il faudroit que je les fisse officiellement.

9.4 Serpere que la ne dera par necessaires. Voità le divertous du personnel de la mocines qui arrive et m'apporte le travail. Adin. adien. Aimej moi comme je vous nime. Que je vous manque toime vous me que la leer manging. C'est love ce que je clemande. Vatirfora por avien Carin . autre chose eccasion de excede ele me Holf Surcha tard. Sai report a m Par de Como. any Tilerie Session . On Reputer, on minterpelle. discours de ni plus ni Luxember de dist que celi: le cette affaire. Pour as a l'estrie